



JESUS EST SEIGNEUR

Saint Germain le Temple

SOMMAIRE

Le Christ, Seigneur du travail	2
Le Christ, Seigneur de la famille	4
Le Christ, Seigneur de la nature	6
Le Christ, Seigneur de l'économie	8
Le Christ, Seigneur de l'Église	10
Le Christ, Seigneur de l'éducation	12
Le Christ, Seigneur du cosmos	14

Le Christ, Seigneur du travail

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde (Genèse 2.15)

Genèse 2.4-20 : Lire le texte ensemble

Éléments théologiques

Dieu a créé le travail comme moyen de l'adorer. Genèse 2.15 dit qu'il a mis Adam dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. Le verbe hébreu traduit en français par cultiver est *āḇəḏāh*, 'āḇad. La forme nominale de ce mot est utilisée dans le livre des Nombres pour décrire le travail (service) des lévites dans le tabernacle. Si on observe le sens du mot français « cultiver », il vient de l'ancien français *coutiver* sur la base du latin *cultus* (culte, culture). Cultiver, c'est adorer au sens large (et non au sens strict du culte que nous pratiquons chaque dimanche dans l'Église).

Avec la chute, le sens du travail a été perdu. Aujourd'hui, le travail se fait souvent à regret. Parfois, il semble que nous soyons venus dans ce monde seulement pour bosser ou que nous travaillions parce que nous savons que c'est le seul moyen légitime d'obtenir de l'argent, et nous avons besoin de ressources financières pour vivre. En tant que chrétiens, nous devons comprendre que le travail n'est pas un domaine de notre vie étranger au royaume du Christ, nous devons le réaliser afin de respecter le sens originel pour lequel Dieu l'a créé : sa gloire. Si nous travaillons dans une attitude d'adoration, tout en l'exerçant avec un sens correct, nous serons des collaborateurs du Christ pour l'extension de son Royaume.

« Un cordonnier qui fabrique des chaussures pour la gloire de Dieu est un saint ministre de l'Évangile » Martin Luther.

Pistes de méditation

- Selon Genèse 2.20, le premier travail d'Adam était de nommer les animaux. Comment cette compréhension du travail en tant qu'acte de culte modifie-t-elle la tendance à considérer certaines tâches plus pertinentes que d'autres ?
- Quelles conséquences pratiques cela a-t-il pour notre vie que ce soit le Christ le Seigneur du travail, et non nos patrons terrestres ou nous-mêmes ?
- Quelle a été jusqu'à présent notre attitude envers le travail ?
- Si, au cours de la semaine, nous devons adorer Dieu dans notre travail, comment cela apporte-t-il une nouvelle compréhension de la manière dont nous l'adorons chaque dimanche dans l'Église ?

Sujets de prière

- Pour que notre attitude dans l'exécution du travail, même au milieu de difficultés, puisse être une adoration pour Dieu.
- Pour que, à travers nos actions, nous donnions un bon témoignage en tant que chrétiens à nos collègues.
- Pour que nous ne soyons pas chrétiens seulement le dimanche, mais que le Christ règne dans tous les domaines de notre vie.

Le Christ, Seigneur de la famille

... comme l'Église se soumet au Christ, qu'ainsi les femmes se soumettent en tout à leur mari. Maris, aimez votre femme comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle... (Éphésiens 5,24-25)

Éphésiens 5.21-33 : Lire le texte ensemble

Éléments théologiques

Pour comprendre ce passage en profondeur, il est essentiel de connaître le contexte historique et social dans lequel il a été écrit. C'était une époque où les femmes étaient très peu considérées. Dans leur prière du matin, les Juifs du 1^{er} siècle remerciaient Dieu de ne pas être *païens, esclaves ou femmes*. Ils respectaient beaucoup l'institution du mariage, mais seulement en théorie dans la mesure où cela n'était pas reflété dans leur comportement envers les femmes. La situation était pire dans le monde hellénistique (dans lequel les Juifs étaient insérés). Pour les Grecs, l'amitié entre deux hommes pouvait être plus importante que le mariage, et la prostitution était fréquente dans la société. Dans le cas des femmes appartenant aux classes les plus riches, elles étaient totalement absentes de la vie publique. La situation avec les Romains du 1^{er} siècle était similaire, le respect du mariage était menacé car les divorces étaient extrêmement fréquents.

Lorsque l'apôtre Paul écrit cette lettre aux Éphésiens, il est conscient du contexte dans lequel il se trouve et propose une vision restaurée du mariage, selon le modèle que Dieu a établi avant la chute. Probablement le Saint-Esprit a inspiré Paul pour demander aux hommes et aux femmes de faire des efforts dans les domaines les plus difficiles pour chacun. ! Comme il peut être difficile pour les hommes d'exprimer leur amour pour leur femme en actes et en paroles ! D'autre part, les épouses parfois ne respectent pas leur mari, le critiquant sévèrement et mettant l'accent sur ses défauts. C'est politiquement incorrect de dire cela, mais c'est une réalité que, dans l'intimité de notre foyer, nous pouvons connaître.

Le règne du Christ dans la famille se manifeste en ce que Dieu demande expressément aux hommes d'aimer leur femme. Et de plus, le critère qu'il établit comme norme est le plus grand de tous : l'amour sacrificiel et inconditionnel du Christ pour son Église. Et Dieu ne dit pas simplement aux femmes d'être soumises, mais bien qu'elles soient « soumises comme au Seigneur » : un type de soumission qui ne n'asservit pas, mais se manifeste par le respect et l'estime. Le Seigneur propose un type de relations qui n'est pas basé sur les logiques humaines du pouvoir, où chacun veille sur ses propres intérêts, même au détriment de l'autre. Dans le modèle biblique du mariage, il n'y a pas d'esclavage ni d'oppression, mais un abandon volontaire pour le bien de l'être aimé.

Pistes de méditation

- Considérant le contexte historique dans lequel l'apôtre Paul a écrit cette lettre, y a-t-il beaucoup de différence ou pas avec la société actuelle ? Quelle est donc la pertinence de l'exhortation de Paul aujourd'hui ?
- De quelle manière (positivement ou négativement) le modèle familial que nous avons connu à la maison quand nous étions enfants nous a-t-il influencés ?
- Quelles décisions devrions-nous prendre pour générer des changements positifs dans nos relations conjugales et parentales ?

Sujets de prière

- Pour que notre vie de famille honore le Christ.
- Pour que nous prenions conscience de ce que nous avons mal fait dans nos relations conjugales et parentales.
- Pour que Dieu guérisse les blessures que notre conjoint ou nos parents nous ont fait subir ou que nous avons fait subir à quelqu'un de notre environnement familial immédiat.

Le Christ, Seigneur de la nature

Toutefois, la création a l'espérance d'être elle aussi libérée de l'esclavage de la corruption pour prendre part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Or nous savons que, jusqu'à maintenant, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'accouchement. (Romains 8.21-22)

Romains 8.18-23 : Lire le texte ensemble

Lecture complémentaire : Colossiens 1.19-20

Éléments théologiques

Une idée récurrente dans certains milieux chrétiens est qu'après la chute, le péché n'est entré que dans l'humanité. Une telle idée réduit la portée du péché aux êtres humains. Ce texte de Paul nous dit que la création est aussi dans un état d'esclavage, en attente de libération. Qu'est-ce que cela signifie ? Avec la chute, non seulement le péché a affecté l'être humain, mais il a aussi nui à la création dans son ensemble. Cela signifie que la nature, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est corrompue et n'expérimente pas tout son potentiel. Chaque jour, nous voyons dans la presse que se produisent de grandes catastrophes naturelles causées par l'irresponsabilité de l'Homme, telle que la pollution sous toutes ses formes. Dans l'océan Pacifique, il existe une île de déchets plastiques plus grande que la France.

Ce texte nous montre que la création, comme nous les enfants de Dieu, attend la rédemption. Cette vision change radicalement notre rapport à la nature. Notre attention et notre soin à l'égard de la nature seront manifestés non seulement pour préserver l'endroit où nous vivons (ce qui peut déjà être une motivation honnête) mais aussi parce que Dieu nous appelle à être ses collaborateurs pour étendre son Royaume, ce qui inclut prendre soin de la nature qui sera un jour restaurée comme nous. Colossiens 1.20 dit : *il a voulu par le Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix*, Cela signifie que cette rédemption a commencé à être réalisée par le Christ sur la croix et sera pleinement accomplie un jour à la fin des temps. Notre attente entre ces deux moments de l'histoire est connue en théologie comme une espérance « déjà là et pas encore ».

« La rédemption réalisée par Jésus-Christ est cosmique en ce sens qu'elle restaure toute la création » Albert Wolters

Pistes de méditation

- Dans Romains 8.20, nous pouvons déduire que c'est Dieu qui a soumis la création à l'état actuel. Dans quelle partie de la Genèse pouvons-nous voir cette action du Seigneur ? Pourquoi pensez-vous que Dieu a fait cela ?
- Concrètement, quelles initiatives pouvons-nous prendre pour collaborer en matière de protection de la nature et en faveur de sa vie sous le règne du Christ ?
- Si à la fois la création et les enfants de Dieu attendent le moment de la libération, comment imaginons-nous l'avenir des deux ?

Sujets de prière

- Pour que nous puissions développer une compréhension toujours plus profonde de la portée de la rédemption et de ses implications dans notre vie.
- Pour que nous travaillions donc pour le bien-être de la création, conscients que nous sommes les collaborateurs de Dieu dans cette tâche.
- Pour que nous nous occupions de la création avec une compréhension strictement biblique et non influencée par des slogans et idéologies du monde.

Le Christ, Seigneur de l'économie

Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger, tandis que la satiété dont jouit le riche ne le laisse pas dormir (Ecclésiaste 5.11)

Ecclésiaste 5.10-19 : Lire le texte ensemble

Lecture complémentaire : Matthieu 6.19-34

Eléments théologiques

Lorsque nous parlons d'économie, nous la considérons généralement dans un sens large : macroéconomie, nationale et mondiale. A cette occasion, nous réfléchissons sur notre économie familiale et à ce que Dieu nous dit dans la Bible sur ce sujet. Nous partons de la conviction que nos ressources financières n'échappent pas au règne du Christ, c'est pourquoi nous nous demanderons : comment devons-nous les administrer ? De quelle manière glorifierons-nous notre Père ?

Le livre de l'Ecclésiaste dit que la satiété dont jouit le riche ne le laisse pas dormir. Une lecture superficielle, déconnectée de son contexte et de l'unité de l'Écriture, pourrait nous conduire à une interprétation erronée : ne devons-nous pas être riches pour vivre en paix ? Si nous lisons la Bible dans son ensemble, nous en concluons qu'elle ne critique pas le fait d'être riche, d'avoir beaucoup. Son message vise plutôt à nous faire réfléchir au lieu où notre cœur est placé, si c'est dans l'argent ou en Christ lui-même. Lorsque ce que nous possédons occupe une place centrale dans notre vie, cela signifie que nos biens sont devenus une idole pour nous.

Dieu nous donne les ressources financières nécessaires pour vivre et pour le glorifier par la façon dont nous l'utilisons. Notre tâche est de les gérer de la bonne manière, en répondant à nos besoins et à ceux de notre prochain et en procurant à l'Église ce qui lui est nécessaire pour accomplir sa mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations. Si nous utilisons l'argent en nous soumettant au Seigneur, sachant que nous le recevons par sa grâce, nous reconnaissons le règne du Christ dans ce domaine de notre vie.

Pistes de méditation

- Lorsque nous décidons de l'emploi de nos ressources, quelles sont nos priorités ?
- Comment avons-nous vécu notre relation avec Dieu en période d'abondance et en période de pénurie ?
- Matthieu 6.19-34 affirme que Dieu pourvoit à nos besoins : comment ce texte biblique peut-il nous guider dans une meilleure gestion de nos ressources ?

Sujets de prière

- Pour que nous ne mettions pas notre cœur dans nos ressources financières, mais dans Celui qui nous donne les ressources.
- Pour que Dieu nous montre si nous utilisons mal une partie de nos ressources.
- Pour que Dieu nous encourage à être généreux.

Le Christ, Seigneur de l'Église

... car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. (1 Corinthiens 3.11)

1 Corinthiens 3.3-11 : Lire le texte ensemble

Éléments théologiques

Il peut sembler évident de dire que le Christ est Seigneur de l'Église. Cependant si nous regardons la vie réelle des différentes Églises, nous pouvons constater que cette seigneurie n'est pas toujours pleinement reconnue. Parfois, l'Évangile de Jésus Christ disparaît au profit des structures que les Églises se donnent selon leur dénomination. On constate alors que l'institution occupe une place centrale dans la vie de l'Église, alors que c'est le lieu qui devrait revenir au Fils de Dieu.

Ce texte biblique montre qu'il y avait dans l'Église primitive des partis attachés à des chefs. Les personnes à qui cette épître a été adressée avaient pris parti pour Apollos ou Paul et l'apôtre leur reproche d'être guidées par leur nature humaine. Apollos est un chrétien d'Alexandrie, « éloquent, versé dans les Écritures, fervent », selon le livre des Actes (18.23–19.1), qui a eu un ministère à Éphèse et à Corinthe.

La communauté de foi, à Corinthe, était divisée en fonction des leaders suivis. Les conflits portaient sur des questions de structures humaines qui entraînaient des jalousies et des différends.

L'apôtre Paul rappelle qu'Apollos et lui-même ne sont que de simples serviteurs de Dieu dans l'édification de l'Église, et que l'unique fondement est Jésus-Christ. Le Fils de Dieu doit occuper la place centrale, et la priorité doit être la proclamation de son Évangile et non la forme de gouvernement ecclésial, de leadership, etc. Rien dans l'Église ne peut être plus important que Jésus-Christ, car si cela se produit, alors l'Église finit par ressembler à n'importe quelle organisation sociale.

Pistes de méditation

- Le verset 3 dit que les destinataires se sont comportés de manière totalement humaine par rapport à la vie de l'Église. Quels problèmes concrets peuvent se produire dans l'Église si ses membres vivent ainsi ?
- Avez-vous vu des disputes, des conflits, des jalousies dans un contexte ecclésial ? Comment avez-vous vécu cette expérience ?
- Que pouvons-nous faire pour que la seigneurie du Christ soit pleinement reconnue dans notre Église ?

Sujets de prière

- Pour que, lorsque nous sommes confrontés à des divisions et des disputes, nous cherchions à agir conformément à ce que Dieu a révélé dans les Écritures.
- Pour que, sans sous-estimer la valeur de l'Église institutionnelle, rien ne soit pour nous plus important que le Christ.
- Pour que nous cherchons donc à rétablir la seigneurie du Christ dans notre Église.

Le Christ, Seigneur de l'éducation

Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Tiens-la en haute estime et elle t'élèvera. Elle fera ta gloire, quand tu l'embrasseras. Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, elle t'ornera d'un magnifique diadème (Proverbes 4.7, 8, 9)

Proverbes 4.1-13 : Lire le texte ensemble

Lectures complémentaires : 2 Tim 1.1-5 ; 2 Tim 3.10-17 ; Rom. 12.12

Eléments théologiques

Lorsque nous parlons d'éducation, nous devons considérer que cette notion est beaucoup plus complexe que ce que nous supposons généralement. Il ne s'agit pas seulement d'assurer un système d'éducation formelle. Nous pensons souvent que le rôle d'éduquer appartient à l'école, mais la Bible nous montre une autre réalité.

À l'école ou à l'université, nous acquérons principalement les compétences et les savoirs qui nous permettront d'exercer une profession ou de connaître une discipline, mais c'est dans la famille que nous pouvons apprendre à vivre, ainsi qu'à vivre dans la société.

Le livre des Proverbes enseigne que la plus grande possession que nous puissions acquérir dans notre vie, c'est la sagesse et l'intelligence, qui sont principalement transmises par les parents. En tant que chrétiens, comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à acquérir l'une et l'autre ? Si nous souscrivons à la conviction protestante classique selon laquelle la Bible est la norme de notre foi et de notre pratique, nous la reconnaitrons comme la source qui nous permet de savoir comment vivre et comment enseigner à nos enfants à bien se conduire dans la vie. Pour nous chrétiens, les Écritures doivent être la principale source d'éducation dans le foyer. Il est donc important de les étudier, et d'acquérir la vraie sagesse et l'intelligence qui seront accomplies si le Christ règne dans notre cœur.

Dans les textes complémentaires de 2 Timothée, nous voyons que des pères ou des mères « dans la foi » peuvent aussi avoir un rôle éducatif. Tous les couples n'ont pas d'enfants, mais il est important de savoir qu'ils ont également une place importante dans l'enseignement de la connaissance du Christ, comme Paul envers Timothée, qui était « son cher enfant » mais pas « selon la chair ».

Pistes de méditation

- L'éducation que nous avons reçue de nos parents, comment a-t-elle guidé nos décisions ?
- À partir de cette expérience, comment l'éducation que nous donnons à nos enfants, « selon la chair » ou pas, peut-elle guider leurs décisions ?
- Proverbes 1.7 dit : *La connaissance commence par la crainte de l'Éternel. Il faut être fou pour mépriser la sagesse et l'instruction.* Comment cette vérité biblique peut-elle modifier notre conception de l'éducation et influencer notre vie quotidienne ?
- En Romains 12.12, Paul décrit le renouvellement de l'intelligence par la foi en Jésus-Christ. Même si nous n'avons pas tous reçu une éducation chrétienne, le Seigneur peut susciter d'autres personnes que nos parents pour nous éduquer, quand nous sommes plus ou moins jeunes. Connaissez-vous quelqu'un qui a marqué votre vie de cette façon ?

Sujets de prière

- Pour que le Seigneur nous permette d'avoir une compréhension biblique de l'éducation
- Pour que cette compréhension nous guide pour l'éducation de nos enfants
- Pour ne pas déléguer cette responsabilité à d'autres.

Le Christ, Seigneur du cosmos

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il existe avant toutes choses et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps qu'est l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix (Colossiens 1.15-20)

Lectures complémentaires : Psaume 2 : ce psaume exprime l'intronisation du roi adopté par Dieu. Le Nouveau Testament applique ce décret de couronnement royal à Jésus : Actes 13.33 ; Hébreux 1.5.
Matthieu 28,18 ; Philippiens 2.9-11.

Éléments théologiques

Dans nos rencontres précédentes, l'étude et la discussion ont porté sur le règne du Christ dans les différents aspects de notre vie quotidienne. Cependant, la seigneurie du Christ s'étend à tout.

Cosmos est le mot grec utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner tout ce qui existe. Par exemple dans le prologue de l'Évangile de Jean (1.9-12). En français, il est traduit par « monde » ou « univers » et inclut tout dans les cieux et sur la terre. Donc, en parlant du Christ comme le Seigneur du cosmos, nous voulons exprimer qu'il est le Seigneur absolu de l'univers. On voit cette idée clairement dans le texte de Colossiens, où l'apôtre Paul souligne que Dieu a créé le monde pour son Fils, contrairement à l'idée fréquente que Dieu a tout fait pour nous. La Bible entière nous révèle la suprématie du Christ, qui gouverne en tant que Seigneur de l'univers. Le théologien et ancien premier ministre hollandais Abraham Kuyper (1837-1920) dans un discours inaugural à l'Université libre d'Amsterdam l'exprime de la manière suivante : « Dans le domaine entier de notre existence humaine il n'y a pas un centimètre carré sur lequel le Christ, qui est souverain sur toute chose, ne crie : "C'est à moi !" » (*There is not a square inch in the whole domain of our human existence over which Christ, who is Sovereign over all, does not cry, 'Mine!'*).

Par conséquent, le Christ gouverne souverainement TOUT. Il est au-dessus de la politique et des gouvernements mondiaux, de la science, de la médecine, de l'éducation, de l'économie et des affaires, etc. Son gouvernement s'étend à tous les domaines et pouvoirs visibles et invisibles et il n'y a pas de leaders ou de pouvoirs humains, pas même le diable lui-même, qui puisse éliminer ou voler sa seigneurie, parce qu'il n'a pas un équivalent qui puisse s'opposer à lui, et il n'y a personne qui peut résister à son pouvoir. Cf. Romains 8.37-39.

Pistes de méditation

- Comment notre vision du Christ peut-elle changer lorsque nous réalisons qu'il est le Seigneur du cosmos ?
- Si notre vision du Christ change, en quoi cela peut-il modifier notre relation à lui ?
- Si le Christ règne comme souverain, en quoi cela nous aide-t-il à comprendre différemment les problèmes qui affectent l'humanité ?

Sujets de prière

- Pour que Seigneur nous permette de comprendre sa souveraineté universelle.
- Pour que cette compréhension nous aide à avoir confiance en lui et à comprendre qu'il contrôle toutes les circonstances du monde et, par conséquent, celles de notre vie.